

# Le Bulletin des Lettres, Février 2010

**Asli ERDOGAN - Les oiseaux de bois** - D'une jeune femme écrivain, cinq nouvelles, quatre mettant en scène exclusivement des femmes, une censée être écrite par un homme qui se souvient d'une femme. Outre cette presque complète féminisation, leur point commun est une tonalité pessimiste, sombre, sinistre, morbide, voire macabre, dans un style dur, serré, abrupt, clos sur lui-même, malheureusement parsemé de lieux communs énoncés comme des vérités premières. Le meilleur texte, qui donne son nom au recueil, raconte l'aventure de six jeunes femmes tuberculeuses qui, profitant d'une autorisation de sortie de leur sanatorium, effectuent une promenade épuisante dans des forêts opaques, sur des sentiers impraticables, des rocs redoutables pour s'arrêter au bord d'une rivière et mimer, chacune pour sa part, une posture érotique, sinon pornographique, sous les yeux de quatre garçons qui les observent depuis leur canoë. Le moins bon est l'évocation, par une exilée, dans une pièce sordide, d'un fantôme du passé. Les trois autres se situent entre la réussite évocatrice et puissante et le demi-échec : la matinée dévastée, hantée, lamentable, vécue par une jeune femme qui se rend devant une prison pour apercevoir un instant le détenu dont elle est enceinte, les fantasmes hallucinés d'une schizophrène paranoïaque, l'évocation d'une morte tout au long d'une course folle en taxi dans les faubourgs misérables d'Istanbul. Impression d'ensemble, donc, mitigée, mais on sent poindre un intéressant et original talent. **R.P.**

Ces deux romans sont publiés par **Actes Sud** 216 p., 19 € et 147 p., 16 €

Zibelire, du 21/01/10 au 25/02 10'

## Femmes malades

Dans un de ses romans précédents, *Le mandarin miraculeux*, Asli Erdogan évoquait la solitude d'une jeune femme à l'œil malade, son histoire d'amour et la perte de l'être aimé, dans les rues de Genève. C'est le même thème qu'elle traite dans *Une Visite surgie du passé*, la nouvelle centrale, la plus longue de son recueil *Les Oiseaux de bois*.

Un homme a écrit du «*seul endroit de Genève qui rappelle Istanbul*», passant sur «*le pont de bois fragile*» du souvenir pour tenter de retrouver le passé, «*l'autre rive du fleuve*». Un an auparavant, il parcourait avec Elle les quartiers d'Istanbul, «*femme fatiguée mais attirante*». Elle, un être étrange jusqu'à la folie, pareille à un guerrier apache.

La folie, la solitude, le temps qui passe imperturbable, l'étrange et les marges, la mort qui «*comme les tramways, arrive à l'heure, ni plus tôt, ni plus tard*» sont les thèmes que l'on retrouve dans les quatre autres nouvelles du recueil, écrites entre 1996 et 2007.

Nouvelles qui, au-delà de la proximité de leurs thèmes déploient une langue riche de sensations et d'odeurs. «*Odeur de la guerre contre la faim qui recommence chaque matin, du travail vendu à vil prix, des canalisations crevées, odeur de la misère.*»

Les portraits de femmes malades, qui souffrent dans leur chair et leur tête, des «*femmes qui supportent le silence et gardent secrets leurs tragédies, leurs deuils, leurs humiliations, en espérant donner ainsi un sens à leurs souffrances*» nous rappellent que l'écrivaine a connu les coups et la prison. Ancrées dans la Turquie d'aujourd'hui, ces nouvelles touchent à l'universel, interrogeant sans relâche la question existentielle de la liberté.

ANNIE GAVA

*Les Oiseaux de bois*

**Asli Erdogan**

Actes Sud, 16 euros





Presse Régionale  
T.M. : 35 961

☎ : 02 48 27 63 63  
L.M. : 86 000

**LE BERRY**  
REPUBLICAIN

18/36

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2009

## Récit

**Univers obsessionnel.** La voix d'Asli Erdogan est forte, singulière, courageuse aussi. L'écrivaine turque vient de publier un recueil de nouvelles, intitulé *Les Oiseaux de bois*. On y trouve un univers qui n'appartient qu'à elle. Dans une sorte de huis clos, quelques femmes, malades et tou-



tes porteuses d'une histoire, se croisent, se heurtent et se rencontrent. Asli Erdogan exhume peu à peu, par petites touches, un passé présent jusqu'à l'obsession, pour dévoiler un destin... Mais toujours son écriture reste ancrée dans les enjeux de la société d'aujourd'hui. Brillant et surprenant. ■ **Les Oiseaux de bois.** Asli Erdogan. Éditions Actes Sud. 16 euros.